

Adresse des citoyens composant la société populaire d'Ozon, département de l'Ardèche à la Convention nationale, lors de la séance du 3 brumaire an III (24 octobre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des citoyens composant la société populaire d'Ozon, département de l'Ardèche à la Convention nationale, lors de la séance du 3 brumaire an III (24 octobre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. p. 16;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21123_t1_0016_0000_3

Fichier pdf généré le 04/10/2019

Les membres composant la société populaire de Paillet.

LAFON, *président*,
MAURIAC, SALAZARD, *secrétaires*.

e

Les citoyens composant la société populaire d'Ozon, département de l'Ardèche, écrivent à la Convention qu'il n'est aucune machination infernale que les suppôts de l'infâme Robespierre ne mettent en usage pour ramener le système oppressif et tyrannique qu'elle a fait si glorieusement disparaître du sol de la liberté; que ces hommes sanguinaires recommencent leurs déclamations calomnieuses, crient à l'oppression, en disant que les patriotes sont persécutés, et enragent de voir qu'on leur a ôté les moyens de nuire aux véritables patriotes. Elle l'invite à humilier ces restes infâmes de tyrannie et de férocité, à les faire rentrer dans la poussière et à continuer ses glorieux travaux (28).

f

[*La société populaire et régénérée de Bonnet-Rouge, à la Convention nationale, le 12 vendémiaire an III*] (29)

Liberté, égalité, fraternité ou la mort.

Citoyens représentants.

A la nouvelle de l'assassinat du vertueux Tallien, l'un de vos collègues, nous avons été saisis d'horreur.

Perissent les monstres qui attentent à la représentation nationale, seul point de ralliement des patriotes.

Perisse la faction sanguinaire du plus insigne scelerat (robespierre).

Perissent enfin les conspirateurs et les dilapidateurs de la fortune publique.

Vive la republique une et indivisible, vivent la convention nationale et les bons citoyens.

Maintenés, peres de la patrie, le gouvernement revolutionnaire mais que son action ne comprime que les malveillans et qu'elle soit la terreur des traitres.

Fondateurs de la liberté, vous etes convaincus que les sociétés populaires en sont le boulevard, aussy vous en avés consacré l'institution; quant à la composition elle est dans bien des endroits le fruit de la cabale et de l'intrigue.

Le peuple vous a investy de la puissance en vous deleguant ses pouvoirs, et connoissants vos droits, vous ne souffrirés pas de rivalité.

Le 30 vendémiaire sera une époque glorieuse pour les soldats de la Liberté; nous attendons avec impatience ce jour chery pour celebrer leurs triomphes et proclamer vos vertus qui en ont assuré le succès.

Nous attendons aussi votre collegue Boisset en mission dans ce département, l'integrité et les lumieres que luy donne la renommée, nous font esperer qu'il reparera bien des maux faits à l'humanité souffrante.

Restés à votre poste, dignes senateurs, vous y etes appelés pour le bonheur du peuple, et vous ne tromperés pas son attente.

Recevés de nouveau notre entiere reconnaissance en témoignage de vos glorieux travaux et croyés qu'elle sera le mobile de notre fidélité et de la surveillance que nous mettons en pratique pour la conservation de vos jours.

Salut et fraternité, vivent la république et ses fondateurs.

Le comité de correspondance.

DUMASSIN, MOUNIER, BAUDOT, PEPERAT.

Approuvé par les membres de la société populaire de Bonnet-Rouge à sa seance du 14 vendémiaire l'an 3^{ème} de la republique une et indivisible.

DUTET, *président*, DAMET,
MOUNIER aîné, *secrétaires*.

g

[*Les sans-culottes de la société populaire et républicaine de la commune de Méréville, à la Convention nationale, le 8 vendémiaire an III*] (30)

Liberté, Égalité, Fraternité, Unité,
indivisibilité de la République ou la mort.

Et nous aussi, Citoyens Représentans, avons senti la conséquence des crises et des secousses opérées par les ennemies du peuple pour désorganiser et même renverser la forme d'un gouvernement qui lui est d'autant plus cher, qu'il lui garantit sa liberté; et nous aussi, avons admiré la conduite que vous avez tenue. Représentans d'un peuple libre vous vous êtes montrés dignes du poste qui vous est confié, et jusqu'ici la malveillance et l'intrigue n'ont pu prévalloir contre les dépositaires augustes de la confiance de ce même peuple, confiance par laquelle vous devenez chargés d'opérer son bonheur. Ce qu'il en a pu goûter jusqu'ici est votre ouvrage; votre énergie, la grandeur et l'efficacité des mesures que vous avez mises en usage dans les circonstances difficiles où vous vous êtes trouvés, ont été le rempart politique et moral de notre liberté, et le caractère soutenu que vous avez déployé nous est un sur garant que l'avenir ne démentira point le passé et que vous achèverez ce bonheur commencé.

(28) *Bull.*, 8 brum. (suppl.). C. Eg., n° 804; M. U., XLV, 170.

(29) C 325, pl. 1403, p. 15.

(30) C 325, pl. 1403, p. 16.